

L'histoire de Nuliajuk (Inuit)

Racontée par : Peter Irniq, Inuit Naujaat (Nunavut)

Nuliajuk. Nuliajuk est un esprit. Un esprit, dit 'esprit de la mer' par les Inuits. Je connais Nuliajuk depuis que je suis un petit garçon. Mon père, un homme Netsilik, venait de Talurjuaq à Netsilingmiut, ceux qui vivent parmi les phoques. Je viens de cette région où ils racontaient l'histoire, la légende de Nuliajuk, en tant qu'esprit et en tant que personne qui avait beaucoup de pouvoirs.

À l'origine, Nuliajuk était Uinigumasuittuq, qui se traduit par 'Celle qui n'a jamais voulu se marier', qui voulait rester vieille fille toute sa vie. C'est toute une histoire, parce que sa mère et son père voulaient un gendre. Ils voulaient que leur fille se marie, pour que le beau-fils puisse participer à la chasse et ramener à manger pour la famille. C'est un aspect très important des coutumes inuit et des traditions inuit. C'est comme ça que nous avons grandi, en tant qu'Inuit, depuis des milliers d'années.

L'histoire de Nuliajuk est une très ancienne légende, transmise de génération en génération depuis la nuit des temps. Uinigumasuittuq, celle qui n'a jamais voulu se marier. Alors son père voulait qu'elle se marie, mais elle ne voulait pas se marier. Un jour, son père a dit : « je vais t'amener sur l'île. » Alors il amena sa fille à une île à quelque distance de là, avec un chien, ou des chiens... des chiens inuit. Et elle se mit à vivre sur cette île avec les chiens. Dans la légende Iglulingmiut on nomme cette île Pitektaryuk – Petite île, Pitektaryuk – Petite île. Alors elle se mit à vivre avec les chiens et elle tomba amoureuse d'un des chiens. Elle fit l'amour avec un des chiens et tomba amoureuse de ce chien, et éventuellement elle tomba enceinte et eut des enfants. Parce qu'elle avait fait l'amour avec le chien, elle tomba enceinte et eut des bébés. Elle eut plusieurs enfants.

Lorsqu'elle eut les bébés, les bébés sortirent avec différentes nationalités : certains sont devenus Qablunaat – les blancs, certains sont devenus Qarnuktut – les noirs, certains sont devenus Inuit, certains sont devenus Itqilik, Indiens Chipewyan. Certains sont devenus chinois et d'autres Japonais. Certains sont devenus autre chose.

Donc, elle eut ces bébés qui sont devenus des différentes nationalités et quelque temps plus tard, ces gens partirent sur l'océan dans toutes les directions et voyagèrent tous dans des directions différentes, partout au monde.

Un jour, son père, le père de Nuliajuk décide de retourner sur l'île la reprendre. Il voulait la ramener à l'avant-poste, au campement. Ils partirent en kayak, l'année suivante. Il la plaça à l'avant du kayak. En cours de route, le père, qui était en colère contre sa fille qui n'a jamais voulu se marier, et qui était tombée amoureuse du chien, il décida de la pousser hors du kayak. Elle tomba à l'eau. Elle commença à couler, mais avant de couler, elle s'agrippa au kayak, les mains de chaque côté. Pendant ce temps, le père pris un couteau, un couteau à neige et coupa tous ses doigts. Elle coula, elle coula jusqu'au fond de la mer. Lorsqu'elle coula au fond de la mer, elle dressa un tupiq, une tente. Et elle a un gros chien qui la guide, là devant sa tente. Puisqu'après tout, elle est la patronne de tous les animaux qui résident dans la mer. Elle est donc une femme puissante, très puissante.

Entretemps, tous les doigts qui furent coupés, le pouce, l'index, le majeur, l'annulaire et l'auriculaire, sont devenus toutes les espèces de mammifères marins, les phoques, et les ugyuk, les phoques barbus,

les belugas et les narvals, les morses, les orques et les baleines boréales et toutes les autres créatures qui vivent dans la mer. Elle devint donc la patronne de tous les animaux vivant dans la mer.

Nuliajuk est la patronne, en charge de tous les animaux sous la mer, où dans la mer.

Lorsque j'étais jeune, peut-être 5 ou 6 ans, nous vivions sur la terre, et nous vivions aussi beaucoup sur la mer. Nous chassions le phoque. Mon père et ma mère et tous les autres Inuits de cette époque connaissaient les lois de la mer et connaissaient les lois de la terre. Donc, lorsque nous chassions les phoques, notre but était de s'assurer que nous avions suffisamment d'huile, de la graisse de phoque. Notre qulliq, la lampe à l'huile inuit, reste allumée tant et aussi longtemps que nous avons de la graisse de phoque. Si nous n'avons pas de graisse de phoque, notre qulliq s'éteint.

Je me souviens d'une époque lorsque j'étais jeune, où nous ne pouvions plus attraper de phoques, mes parents ne pouvaient plus attraper de phoques. Mon père, mon beau-frère et ma sœur sortaient chasser le phoque, mais ne pouvaient plus attraper de phoques. Notre qulliq manqua de graisse de phoque, alors nous n'avions plus de lumière. Nous n'avions plus de lumière, et rien pour faire bouillir l'eau, faire bouillir la viande, car nous n'avions plus de lumière. Donc, mon beau-frère, qui était shaman et mon père aussi qui était shaman, angakkuq, mon père dit en inuktitut, que je traduis : « Je me demande ce que nous avons fait pour éveiller la colère de Nuliajuk, et qu'elle ne nous fournisse plus de phoques. »

Vous savez, je me souviens, lorsque j'étais jeune garçon, mon père attrapait un phoque et il le tirait dans l'igloo. Et ma mère avait la responsabilité de le dépouiller et dépecer l'animal. Juste avant de faire ça, elle prenait de l'eau fraîche ou un morceau de glace et elle en mettait dans sa bouche et dans la gueule de l'animal et disait en inuktitut, que je traduis : « Ceci est afin de s'assurer qu'aucun phoque, ni aucun autre animal sous la mer n'ait soif. ». C'était en respect pour l'animal et aussi pour tous les animaux sous la mer, de cet environnement.

Alors mon père a dit : « Je me demande ce que nous avons fait pour éveiller la colère de Nuliajuk, pour qu'elle ne nous fournisse plus de phoques. » C'était donc la responsabilité de mon beau-frère de le découvrir, par sa lumière, à travers ses esprits. Il devait découvrir pourquoi Nuliajuk était en colère et ne nous fournissait plus de phoques. Et lorsqu'il découvrit que nous ne suivions pas exactement les règles de Nuliajuk, peut-être avons-nous oublié, peut-être avaient-ils oublié de mettre le morceau de glace dans la bouche du phoque, elle s'était mise en colère et n'approvisionnait plus les chasseurs en phoques. Et si tel était le cas, et c'est ce qu'ils ont découvert, nous avons fait la paix avec Nuliajuk. Je promets de respecter ses règles lorsque nous allons chasser le phoque. Puis elle était de nouveau heureuse. Et vous savez, il y avait à nouveau des phoques, après que nous avons fait la paix avec Nuliajuk. Et la qulliq, la lampe à l'huile inuit éclairait à nouveau de sa lumière. Et nous avions de l'eau et nous pouvions faire bouillir de la viande et tout ça.

Mon beau-frère vous savez, était un être humain, et en tant qu'humains ordinaires, nous ne voyons pas Nuliajuk. Nous sommes conscients des pouvoirs et de l'autorité de Nuliajuk et nous les respectons. Mon beau-frère est un shaman, et il m'a raconté une fois, qu'il avait vu Nuliajuk, sur la glace, qui se dorait au soleil. Il a dit qu'elle se peignait les cheveux. Souvenez-vous que son père avait coupé tous ses doigts, mais elle arrivait quand même à se peigner les cheveux. Il a dit qu'elle avait de très longs cheveux. Et plein d'animaux sont sorti de ses cheveux lorsqu'elle se coiffait, des phoques, des bélugas, des phoques barbus, toutes sortes d'animaux comme ça.

D'après moi, il faut être un shaman plutôt fort, plutôt puissant pour voir l'esprit de Nuliajuk.

Depuis la nuit des temps, Nuliajuk est très respectée des Inuits, surtout ceux de Netsilingmiut, il y a des phoques, où les gens vivent parmi les phoques, nomment leurs enfants après Nuliajuk, depuis la nuit des temps, depuis des milliers et des milliers d'années. Alors Nuliajuk est un nom très répandu chez les Inuits, de cette région. Nuliajuk est toujours utilisé comme nom propre, un nom très respecté. On se réfère à la force et à l'esprit de Nuliajuk en nommant nos enfants après Nuliajuk.

D'autres Inuits des autres régions lui donnent différents noms, légèrement différents selon l'endroit. Il doit en être ainsi, car nous ne sommes pas de la même communauté. Mais, c'est la même idée de Nuliajuk. Le peuple Qikiqtaaluk de Cape Dorset l'appelle Taluliyuk, qui vient du mot Tuluk – bras. Les Inuits de Kinngait de Cape Dorset disent que lorsqu'on voit Nuliajuk dans l'eau, on ne voit que son bras. C'est pour ça qu'on l'appelle Taluliyuk, personne ou esprit à un seul bras.

D'autres régions l'appellent Arnakapfaaluk, Takanaaluk, La grande femme des profondeurs. Donc, dans différentes régions du Nunavut, dans les diverses régions de la Terre inuit, certains inuit s'appellent Aknaluk, La Grande femme, d'après la même personne. Certains l'appellent Arnakapfaaluk, la femme, cette femme. Certains sont nommés Arnakapfaaluk en respect des autres noms de Nuliajuk. Je crois qu'au Groenland, je dois vérifier ça, je crois qu'on l'appelle Takanakpsaluk, Takanakpsaluk, La méchante femme des profondeurs. C'est le nom qu'ils lui donnent, La méchante femme des profondeurs. Je crois aussi que cela est en référence à sa colère, car lorsqu'elle se met en colère, elle ne vous fournit plus d'animaux. C'est pour ça qu'on la connaît comme La méchante femme des profondeurs.

C'est peut-être pour ça que la légende de Nuliajuk est si respectée des Inuits. Moi, je crois sincèrement à Nuliajuk. Car depuis des milliers et des milliers d'années, elle provient aux besoins des Inuits qui chassent le phoque, chassent d'autres animaux, qui subsistent grâce aux animaux de la mer. Ça me montre aussi que nous les Inuits, mais aussi tous les peuples du monde, ceux qui sont devenus Quablunaat, ceux qui sont devenus les races, noire et chinoise, et toutes les autres races, nous devons tous respecter toutes les lois de l'environnement, car si nous ne les respectons pas, nous nous attirerons la colère de Nuliajuk. Et si nous respectons ses lois, elle sera heureuse. Pour moi, en tant qu'Inuit, cela veut dire que nous ne devrions pas détruire la terre comme le font présentement certaines régions du monde. Regardez les effets des changements climatiques, du réchauffement planétaire. C'est parce que nous avons enfreint les lois de Nuliajuk que les choses ont tellement changé depuis cinquante ans. Les choses ont changé à un tel point que nous vivons maintenant le changement climatique et le réchauffement planétaire. Et ça veut dire, je comprends que nous devons respecter les lois environnementales, les règles de l'environnement et traiter le monde et traiter la terre, et Nuliajuk avec tout notre respect.